

# Ronald RENEVIER



Cette saison a commencé comme d'habitude par le chapitre volley-ball. Il n'est pas question cette année de vous parler championnat puisque Elodie est trop âgée pour la catégorie Mini (et oui... 16 ans déjà), mais seulement de vous informer que voulant m'investir un peu plus dans la passion de ma fille, j'ai décidé de suivre des cours et de passer l'examen, que j'ai brillamment réussi, pour obtenir une licence... d'arbitre.

Je suis donc un officiel à part entière dans ce sport qui me plaît de plus en plus où la suite logique serait que je le pratique au sein d'une équipe. Un jour peut-être...

Pour ce qui est de ma passion première, le sport auto, comme j'ai passé une partie de l'intersaison à réparer la boîte à vitesse de mon bus camping, je préfère débiter à domicile plutôt qu'au slalom

de Frauenfeld au cas où la fameuse boîte déciderait de me faire des siennes au fin fond de la Suisse profonde.

C'est donc à Carouge que j'étrene mes pneus neufs et un nouvel équipement (combi, gants, chaussures et casque) l'ancien ayant plus de 10 ans. Vendredi après-midi, je me rends sur place avec Samuel où je retrouve Julien et Isabelle pour procéder au montage.

Le samedi après-midi, je profite des démos, après que Jean-Claude aie effectué quelques réglages carbus (les premiers depuis la fin de saison 2005), pour reprendre mes marques. Juste un aller-retour pour constater que c'est ok.

Le dimanche matin lors des essais, je suis, comme à mon habitude, tout de suite dans le coup et réalise même un nouveau record lors de mon premier

## Ronald RENEVIER *suite*

passage (1'27"95, pour info). En course, je fais un peu moins bien (16 centièmes) mais ça me permet tout de même de remporter la victoire assortie du scratch.

C'est à Moudon que le championnat débute vraiment pour moi. Une fois bien installé le samedi soir, grâce aux autres Meutards qui étaient sur place depuis vendredi, apéro, repas et dodo. C'est sous la pluie que la journée du dimanche commence, pour continuer sous le soleil.

Une classe toujours aussi fournie, et même plus, puisque deux sérieux candidats du Tessin décident, avec leurs Fiat X/1.9, de participer à toutes les courses (ils ont le droit et sont beaucoup plus sympas que mon copain MB... voir la plaquette de l'année passée). Ce qui fait que, malgré que je sois obligé de refaire ma deuxième manche (rattrapé un concurrent... 30 secondes plus lent), je termine 2<sup>e</sup> derrière un des Tessinois (Riva) qui indiquait clairement qu'il faudrait compter avec lui par ses chronos très rapides.

Avec Julien et Benjamin, on se retrouve à Saanen, où le vendredi est organisé par nos amis valaisans une fondue-party. Une soirée bien arrosée (heureusement que le réveil n'était pas matinal... 1<sup>e</sup> essai à 13h35). La course ne se passe pas trop mal si ce n'est que des problèmes moteurs, que je n'arrive pas à résoudre durant la pause, provoquent des ratés et en pleine charge ça ne pardonne pas. Je dois me contenter de la 4<sup>e</sup> place.


A Bure, c'est Benjamin et Nadège qui font le déplacement avec moi. Cette

année pas de digestif à 70.- le litre, mais à nouveau des soucis : le moteur qui s'engorge à pleine charge en plus d'un problème de liquide de refroidissement qui monte en pression et me remplit le vase d'expansion (1L à 1,5L par manche). Je termine second derrière Riva que je commence à considérer comme un extraterrestre.

Pour l'anecdote, pas de protêt mais un oubli des clés du cadenas de la remorque met les bras de Binbin et des valaisans à contributions pour ripper celle-ci afin de pouvoir rentrer à Genève.

Avec Benjamin, Olivier, François et Samuel, nous nous déplaçons au slalom de Romont, que je n'affectionne pas particulièrement, à cause de son rythme cassant et une tendance à surchauffer les pneus. Aucun problème pour s'installer puisque Julien et Isabelle sont sur place depuis vendredi, si ce n'est une légère prise de bec avec des stars en Ferrari qui n'ont toujours pas compris qu'il existe des lieux plus appropriés à ce genre de véhicule. Merci Isa et Julien.

Mon souci de pneus se confirme sous une météo caniculaire, avec toujours un moteur qui ratatouille et je finis 3<sup>e</sup> derrière les deux Tessinois. Mon regret est que mon chrono est le meilleur jamais réalisé à cette course.

C'est à mon tour d'arriver le vendredi avec Benjamin et Samuel au slalom de Chamblon, qui fait son retour au calendrier du championnat, histoire de réserver une bonne place pour tous les Meutards du week-end. Cette fois, l'équipe des valaisans nous a préparé *suite* 

## Ronald RENEVIER *suite*

une excellente raclette et, c'est devant un super match de foot (victoire Suisse), que nous la dégustons avec plaisir. La nuit est pluvieuse mais c'est un magnifique soleil qui nous réveille le matin. Vu le parcours, c'est préférable.

Malgré que j'aie changé la pompe à essence le samedi soir sur place et le bouchon du radiateur, mes ennuis mécaniques ne disparaissent pas et à ceux-ci s'ajoutent des vitesses qui grattent. Un Tessinois (Riva) peut en cacher un autre (Canu). Le premier abandonnant sur casse mécanique, le second profite de l'aubaine en réalisant une superbe 2<sup>e</sup> manche lui donnant la victoire. Je reprends la place de Poulidor.

Pendant la semaine avant le slalom de Bière, que j'adore, je change deux synchros dans la boîte à vitesse (faut bien s'occuper) et je pars à nouveau le vendredi avec Samuel et Isabelle, qui fait office de chauffeur pour son chéri (elle se débrouille bien, avec le camping car et la remorque, la bougre). Une fois installé pour recevoir l'équipe la Meute et les valaisans, le week-end pouvait commencer.

Plutôt mal puisque le résultat du match Brésil-France me fait aller me coucher de mauvaise humeur et ça continue le lendemain lors de ma seconde manche d'essai où le moteur coupe net. Cette fois, c'est le coupe circuit qui fait des siennes. Je répare avec l'aide de Benjamin mais ça ratatouille tant et plus. Je touche un cône et, malgré que Riva ne se sente pas à l'aise, je termine 3<sup>e</sup>, tous les deux battus par le revenant MB.

Cette année, je fais le déplacement à Anzère vu que Benjamin et Francis y sont inscrits, et là c'est carrément le mercredi que nous arrivons (faut être dingue !!). Benjamin me donne un gros coup de main pour essayer de résoudre une fois pour toute les ratés moteurs mais rien n'y fait.

Je limite les dégâts en terminant 5<sup>e</sup> sans grand plaisir mais en montant quand même plus vite qu'il y a deux ans (sic). Je retiendrais juste les parties de cartes délirantes avec Binbin et Nadège.

Mi-août, je rentre le jeudi de vacances, charge le matos et vais dormir à la Côte (3h du mat) où j'ai rendez-vous avec Julien, Isabelle et Francis pour aller à Interlaken. Un temps de cochon et un froid de canard durant le trajet et toute la nuit me font regretter mon réveil sous la tente en Espagne 48 heures plus tôt.

Une première manche en pluie et le soleil fait son apparition. Passage aux slicks entre les deux manches d'essai qui sont à la suite et meilleur temps de classe. Je suis satisfait et commence à croire que mes soucis de carburations sont, eux, restés en vacances. Mais ils ne devaient pas s'y plaire car, chassé le naturel... il revient au galop !

Malgré de bonne conditions de piste, je roule 4sec moins vite que l'année dernière. Riva ayant perdu 2 rapports dans sa boîte à vitesse et MB roulant à domicile, je finis une nouvelle fois 2<sup>e</sup>. Il faut vraiment que je trouve une solution, et c'est le sorcier Jean-Claude qui me règlera la carburation (gicleurs trop petits !) avant le slalom du Mandement.

## Ronald RENEVIER *suite*

Ca ne s'engorge plus mais ça plafonne à 6500/7000 tours durant les essais du matin. Ca va mieux pendant les manches courses et je réalise un super temps (1'53"72) lors de mon second passage, mais malheureusement le dernier cône n'a pas voulu que celui-ci soit officiel.

C'est donc le chrono de ma première manche (le seul en moins de 2 minutes) qui me permet de remporter la victoire au scratch. Celle-ci est un peu amère car dans le dernier virage, un bruit suspect retenti dans la voiture au passage de la troisième vitesse. Deux dents d'un pignon sur l'arbre secondaire ont cédé et je mets ainsi un terme à ma saison au volant de ma fidèle Kadett GT/E qui totalise 27 ans de courses dont 21 sans interruption.

Pour clore définitivement cette année, je participe au Run de Satigny avec la Focus de Julien, qu'il m'a gentiment prêté pour l'occasion, et je peux dire que les tractions, surpuissante de surcroît..., ce

n'est vraiment pas ma tasse de thé. J'ai passé plus de temps avec mes camarades habituels et Samuel à essayer de gérer une bande de fous indisciplinés, sous un soleil de plomb qui m'a fait autant bronzer que mes deux semaines de vacances.

Pour terminer, je voudrais remercier très chaleureusement des gens qui font que je pratique encore ce sport : mes enfants Elodie et Samuel et mes amis Isabelle, Julien, Nadège et Benjamin. Je n'oublie pas tous les autres, car j'ai de la chance d'avoir plein d'amis.

Mais j'ai vraiment une pensée toute particulière pour ceux-ci, et qui, si je roule l'année prochaine, y seront pour beaucoup. Actuellement, je ne suis pas maître de cette décision mais plutôt des personnes bien ou mal intentionnées (suivant comment on se place). Merci à eux.

A bientôt... je l'espère.

